

Participation gabonaise au 38e Livre Paris Une première, une distinction

Issa IBRAHIM
Paris/ France

LA participation du Gabon à Livre Paris, en sa 38e édition du 15 au 19 mars 2018, - la toute première du genre -, a connu un franc succès. Logé dans le pavillon des lettres d'Afrique avec une dizaine d'autres pays du continent, des Caraïbes et du Pacifique, notre pays a fait bonne figure auprès des visiteurs de ce Salon ayant rassemblé, quatre jours durant, plus de 30 mille professionnels du livre et de l'écrit, au parc des expositions de la Porte de Versailles.

Invitée par l'ambassade, Haute représentation de la République gabonaise en France, Représentation permanente du Gabon auprès de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie), en collaboration avec le ministère de la Culture, la délégation gabonaise, composée d'écrivains, éditeurs et libraires a pris part à l'ensemble des activités (Table ronde, dédicaces, rencontres thématiques...) initiées dans le cadre de ce Salon. Une présence également rehaussée par la participation des écrivains gabonais les mieux cotés de la diaspora, notamment Charline Effah et Bessora, qui ont drainé du monde lors des séances de dédicace de leurs derniers livres respectifs, *La danse de Pilar* et *La dynastie des boiteux*, une saga historique en quatre tomes.

L'autre moment fort de la présence gabonaise à Livre Paris 2018 a été le Prix panafricain de la littérature remis à l'écrivaine, universitaire et promotrice de la librairie du Savoir, Honorine Ngou, au soir de la clôture, par le Club de la presse panafricaine basée à Paris pour l'ensemble de son œuvre, une dizaine d'ouvrages ainsi que son engagement dans la promotion des lettres. Notre compatriote partage la première édition de ce prix avec l'écrivain et journaliste ivoirien, Venance



Photo : I.I

Le stand du Gabon n'a pas désempilé des visiteurs intéressés.



Photo : I.I

Les deux lauréats du prix panafricain de la littérature, Honorine Ngou et Venance Konan (2e et 3e à gauche).

Konan, directeur du quotidien gouvernemental *Fraternité* matin, primé pour son dernier livre *"Si le Noir n'est pas capable de se tenir debout, laissez-le tomber..."*. Un ouvrage à charge contre l'aide au développement dont sont si friands les dirigeants africains. « Ce prix est inattendu et honore mon pays. C'est tout en mon honneur, c'est aussi tout à l'honneur du Gabon », a réagi, à chaud, Honorine Ngou. Cette soirée de clôture a également été marquée par la table ronde animée par l'ambassadeur, Haut représentant de la République gabonaise en France, Flavien Enongoue, et le ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie, Maurice Kouakou Bاندaman, autour du thème *"Les figures littéraires des indépendances africaines"*. Sous la modération du Pr Steve Robert Renombo, secrétaire perpétuel des éditions Raponda-Walker de Libreville, les deux intervenants ont rappelé la

richesse des thématiques et des problématiques évoquées par les figures littéraires des indépendances, mais surtout de leur saisissante actualité. Ils en sont arrivés, avec un brin d'optimisme tout de même, à la conclusion que l'Afrique n'est pas peut-être totalement émancipée, à l'heure de la mondialisation, de tous ses vices et de ses maux. De l'avis général, la participation du Gabon à ce 38e Livre Paris restera dans les annales. Une première participation qui a également reçu les encouragements de la Fondatrice et directrice du pavillon des lettres d'Afrique, Aminata Diop Johnson, mais aussi de Youma Fall, directrice du département Langue française, Culture et diversités à l'OIF, une des illustres visiteurs du stand Gabon. Un stand à l'image de celle des autres participants africains, mais que beaucoup aimeraient voir plus spacieux pour les prochaines éditions.



Photo : I.I

L'écrivaine gabonaise Bessora (premier plan) dédicçant son dernier livre.

Ce qu'ils en pensent

Eric Joël Bekale* : "Une affirmation de la littérature gabonaise"



Photo : I.I

"Nous avons pu démontrer au public parisien mais aussi à nos confrères écrivains et autres professionnels du livre qu'il existe bien une littérature au Gabon et que nous sommes nombreux à la faire. Sur notre stand nous avons eu de nombreux visiteurs, de nombreux achats et dédicaces. Certains d'entre nous ont pu répondre aux questions des médias parisiens et participer aux tables rondes. L'impression est donc positive et nous espérons que nous reviendrons. Ce qu'il convient de souligner c'est que notre présence à ce Salon est due à notre ambassadeur. Elle a été appuyée par le ministère gabonais de la Culture, ce qui est très bien. Nous souhaitons qu'à la prochaine édition nous nous organisions mieux pour être plus nombreux et pour avoir un espace un peu plus grand. Ce que nous espérons bien au-delà de ça, ce que chez nous aussi, nous puissions organiser un grand salon du livre de dimension internationale qui pourra accueillir les écrivains et éditeurs d'autres pays".

*Écrivain et président de l'Union des écrivains gabonais (Udeg)

Pr. Steve R. Renombo* : "In-



Photo : I.I

déniable succès éditorial"

"Je suis là pour représenter les éditions Raponda-Walker en répondant à une invitation officielle de l'ambassadeur, Haut représentant du Gabon en France. Le Salon du livre de Paris fut absolument intéressant d'abord parce que pour la première fois, éditeurs et écrivains, été réunis autour du label Gabon. C'est aussi une bonne initiative parce que le stand Gabon a été largement fréquenté. De mon point de vue pas assez par les compatriotes. Mais en tant qu'éditeur j'ai vu vendre de nombreux titres, notamment en rapport avec l'histoire du Gabon et avec des questions de linguistique".

*Secrétaire perpétuel de la Fondation et des éditions Raponda-Walker

Honorine Ngou* : "Un rendez-vous du donner et du recevoir"

"Le Salon est un véritable bouillon de cul-

tures où j'ai rencontré une foultitude de gens qui m'ont énormément enrichi sur le plan éditorial, humain et culturel. Ça a été, à mon sens, un rendez-vous du donner et du recevoir. Et je suis prête à tout mettre en œuvre pour que, si Dieu me donne encore la force l'année prochaine, que je puisse encore y prendre part, parce que j'ai été abondamment, non seulement bénie, mais aussi enrichie par tout ce que j'ai pu voir et ceux que j'ai rencontrés ici".

*Ecrivaine et libraire



Photo : SNM/ L'Union

Sylvie Ntsame* : "Être capables de discuter avec les autres"



Photo : I.I

"Mes impressions sont bonnes parce que c'est la première fois que le Gabon assiste à un tel événement. Mon souhait, ce que cette participation soit pérenne et régulière. Il faut que l'Etat gabonais pense à organiser une politique du livre à proprement dite. Ces politiques vont permettre à ce que, dans les années à venir, quand nous allons venir au Salon du livre de Paris, nous soyons capables de discuter avec les autres. Vous voyez bien ici que le livre, c'est toute une organisation".

*Écrivaine et editrice

Corinne Sipamio-Berre* : "Un bon début"



Photo : Issa Ibrahim

"Mon impression est bonne parce que c'est une plate-forme qui nous a donné l'occasion de présenter ce que nous savons faire. Le Gabon a été pour une première fois présent sur une manifestation culturelle sur le livre. Le couac, c'est que l'espace ce n'était pas assez grand pour présenter valablement notre pays. N'empêche que je suis ravi de voir que pour une première fois notre drapeau flotter dans ce Salon du livre de Paris. Sincèrement cela veut tout dire, c'est un bon début et je suis heureuse. Pourvu que les choses s'améliorent pour les prochaines participations".

*Éditrice